

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 33/34 (1899)
Heft: 12

Nachruf: Ulrich, C.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nekrologie.

Zum Nachruf C. C. Ulrich. Die in einigen hiesigen Blättern und auch in unserer Zeitschrift in der Lebensskizze des verstorbenen alt Stadtrats C. Ulrich enthaltenen Hinweise auf bauliche Schöpfungen in der Stadt Zürich bedürfen — um Missverständnisse und Irrtümer zu beseitigen — einer kurzen Ergänzung bzw. Berichtigung, welche folgenden Mitteilungen zu entnehmen ist:

Vorerst ist zu konstatieren, dass vom Preisgerichte für die Plankonkurrenz zum Seequai ein erster Preis nicht erteilt wurde, sondern zwei II. auf gleicher Linie stehende Preise an die HH. Ulrich & Schmid und Gebrüder Reutlinger in Zürich. Der ganzen Konkurrenz lag zu Grunde ein unter Leitung des damaligen Stadtingenieurs Herrn Bürkli-Ziegler vom technischen städtischen Bureau ausgearbeitetes Projekt, an welchem sich hinsichtlich des architektonischen Teiles auch Herr Ulrich als Mitarbeiter beteiligt hatte, was ihm bei der nachherigen Konkurrenz sehr zu statten kam.

Der Bericht der Jury spricht sich über dieses von Bürkli ausgearbeitete Projekt in folgender Weise aus:

«Nach der Ansicht des Preisgerichtes sollte das definitive Projekt der Quaiunternehmung auf Grund des ursprünglichen Projektes des städtischen technischen Bureau ausgearbeitet werden. Wenn irgend einem Projekte, so hätte diesem die Anerkennung eines ersten Preises gebührt, falls dasselbe mit unter den Konkurrenzplänen kompariert hätte.»

Ersteres ist denn auch geschehen und es wurden von den städtischen Bureau des Tiefbaues und des Hochbaues die einzelnen Teile des ganzen Quaigebietes neu bearbeitet, wobei natürlich die in den sieben prämierten Projekten enthaltenen guten Ideen zur Benutzung gelangten. Es soll endlich nicht unerwähnt bleiben, dass namentlich für die Gestaltung der Garten- und Parkanlagen und speciell auch der Uferlinie eine besondere Kommission ernannt wurde, deren Bericht dann einen ganz bestimmenden Einfluss auf das zur Ausführung gelangte Projekt ausübte. Namentlich war es Herr Hofgärtendirektor v. Effner aus München, der bei einer Besichtigungsfahrt auf dem See auf die mannigfachen Reize unserer Ufer und die Mittel zu deren Erhaltung und Ausbildung aufmerksam machte. Aus dieser akten-gemässen Darstellung geht unzweifelhaft hervor, dass unser zu früh dahingeschiedener, um die Stadt und deren bauliche Entwicklung so verdiente Kollege Herr Bürkli als der eigentliche Schöpfer des Seequais zu betrachten ist, ohne dass hiedurch das Verdienst der beteiligten Behörden und der verschiedenen Organe um das Zustandekommen der schönen Unternehmung irgendwie geschmälert wird.

Was die Entstehungsgeschichte der Börse anbelangt, so ist diese hier im Gegensatz zu den Berichten der Tagespresse richtig dargestellt worden; zur Ergänzung ist nur noch beizufügen, dass Herr Ulrich ein selbständiges Vorprojekt für die Gesellschaft anfertigte, das aber mit den Konkurrenzentwürfen «hors concours» zur Ausstellung gelangte. Die Ausführung durch die bereits genannten Architekten geschah auf Grund des mit dem I. Preise ausgezeichneten Projektes des Herrn Alb. Müller. Semper war Mitglied des Preisgerichtes und er sprach sich bei diesem Besuche in Zürich in äusserst interessanter Weise über den Einfluss der von ihm geleiteten Bauschule auf Schüler und die Bauten in Zürich; in etwas sarkastischer Art bemerkte er, auch hier mache sich der Einfluss von «Rechtscheit und Wasserwage» auf die Gestaltung der Strassen in unangenehmer Weise bemerkbar. Ob er u. a. auch die Ausmündung der Bahnhofstrasse hiemit gemeint hat? Wir wissen es nicht.

† **Joseph von Egle**, ehem. württembergischer Hofbaudirektor, langjähriger Vorstand der Baugewerkschule und Professor am Polytechnikum in Stuttgart, ist 80jährig am 5. März daselbst gestorben. Bedeutendes hat v. Egle namentlich im Kirchenbau geleistet; als seine Hauptschöpfungen sind die im frühgotischen Stil errichtete kathol. Marienkirche in Stuttgart, die kathol. Kirche in Tübingen, sowie die Restaurierung der Esslinger Frauenkirche und der Stiftskirche zu Urach, im Profanbau der Umbau des Residenzschlosses, die Errichtung des Polytechnikums und der Baugewerkschule, sämtlich in Stuttgart, zu erwähnen. Seiner schriftstellerischen Thätigkeit entstammen «Das Ulmer Chorgestühl» in den «Baudenkmalen Schwabens» und «Schattierlehre der Oberflächen regelmässiger Körper». Ausserdem hat er «Photographische Ansichten von öffentlichen Gebäuden in Stuttgart und Umgebung» herausgegeben.

Korrespondenz.

Le béton armé système Hennebique.

Monsieur le Directeur de la Revue polytechnique, Zurich.

Monsieur,

Nous avons lu avec un vif intérêt l'étude si exacte, si complète de Monsieur le professeur Dr. Ritter sur le «système Hennebique» de béton de ciment armé. — Il nous est précieux, après tant d'efforts et de travail effectif de voir les hommes les plus illustres de la science rendre hommage aux vérités scientifiques que nous défendons et que nous appliquons avec un certain succès, ainsi que veut bien le reconnaître l'honorable professeur. — Son étude est si vaste que certains points de fait peuvent encore être ignorés de lui. Pour que les renseignements fournis par votre journal si utile au monde technique suisse soient complets, il importe d'y ajouter quelques faits.

L'article de M. Ritter dit, page 43:

«L'avenir nous dira, si l'adhérence entre le fer et le béton diminue avec le temps, ensuite d'ébranlements ou de variation de température.» — Voice ce que nous répondons:

1° Il a été scientifiquement démontré par l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Durand Claye, que le coefficient de dilatation des deux matières adhérentes est le même jusqu'à la cinquième décimale.

2° Le ciment Portland a un durcissement sans cesse croissant, il est le double plus fort au bout d'un an qu'au bout de trois mois, une fois et demie plus fort au bout de deux ans qu'au bout d'un an, et plus fort encore au bout de 10 ans qu'au bout de deux ans. Dans ces conditions la gaine qui enserre le fer ou l'acier ne fait que se consolider de plus en plus; où serait la raison scientifique d'un relâchement?

3° La pratique étant seule bon juge, nous dit-on, nous répondrons que c'était aussi l'avis de l'inventeur, l'ingénieur Hennebique, modeste et patient qui en 1879 construisit son premier grand plancher en béton armé à Selzaete (Belgique) qui en 1889 en fit un second, puis les observa. — Certes, tous ceux qui appliquent avec avantage, économie et sécurité son système, doivent de la reconnaissance à cet homme patient qui attendit en 1892 pour propager ce système, et s'en porter garant.

Depuis lors, les applications les plus variées exposées à toutes les températures, à toutes les trépидations sont venues montrer qu'il a eu raison d'avoir la foi dans la durée de ses travaux que tous, concessionnaires, agents généraux et inventeur nous garantissons.

L'honorable professeur se livre à une série de calculs de plus intéressants; ils feront époque dans l'histoire des méthodes de calcul du béton de ciment armé. Le professeur prouve ainsi que, comme toute autre construction, celles du système Hennebique peuvent se calculer. Pour cela, il a fallu constater par de nombreuses expériences que ce genre de construction est réellement homogène; les parties qui travaillent à la tension étant absolument reliées aux parties qui travaillent à la compression, grâce aux étriers des brevets Hennebique.

Dans sa conclusion, l'honorable professeur dit, avec beaucoup de raison, que «le calcul statique même le mieux fait est sans valeur s'il n'est pas suivi d'une exécution soignée»; il ajoute que: «des négligences pourraient discréditer ce nouveau système de construction»; il trouve qu'«on ne doit pas s'en remettre uniquement à la garantie fournie par l'entrepreneur»; ceci est vrai s'il s'agit d'un entrepreneur quelconque qui n'a pas l'expérience du système Hennebique. Mais, c'est une erreur, s'il s'agit du personnel dressé par Monsieur Hennebique, l'inventeur du système. Or, ce dernier a si bien compris ces nécessités signalées par l'honorable professeur, qu'il a créé toute son organisation en vue d'assurer la perfection de l'exécution et la surveillance la plus rigoureuse des travaux. Il est nécessaire d'indiquer en peu de mots, ce qu'est cette organisation, pour compléter le travail de l'éminent professeur.

Monsieur Hennebique aurait pu, comme tant d'autres, vendre ses brevets, et laisser le public s'en tirer comme il pouvait; on se serait contenté de l'étiquette «système Hennebique» comme on a le système X, Y ou Z.

Monsieur Hennebique a au contraire voulu rester responsable; il a créé des agents généraux qui sont ses lieutenants responsables à: Nantes, Lille, Marseille, Lyon, Bordeaux, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Espagne, en Angleterre, etc. — Il choisit ensuite parmi les meilleurs entrepreneurs de chaque pays une élite d'hommes de toute confiance, ayant déjà une pratique absolue des travaux en ciment. Ces hommes deviennent ses concessionnaires ou porteurs de licence, ils ont seuls le droit d'exploiter ses brevets. Les travaux de béton armé qu'ils exécutent sont faits sur le plans dressés dans les bureaux techniques de M. Hennebique, il en conserve la responsabilité, solidairement avec les entrepreneurs. Or, comme M. Hennebique fait annuellement plus de 13 millions de travaux, il en résulte que la garantie qu'il donne à ses concessionnaires est réelle et effective. — Il y a actuellement des concessionnaires dans presque tous les cantons de la Suisse. «Voir aux annonces.» — On a dit souvent que cette organisation qui fonctionne si bien, est presque aussi belle que l'invention du système; je penche à le croire.

Les concessionnaires entrepreneurs du système Hennebique sont toujours très heureux, quand les administrations qui possèdent un personnel de surveillance, veulent bien s'intéresser à leurs travaux et constater la manière soignée dont ils les exécutent. Mais le grand public qui ne possède pas de personnel n'a nul besoin de s'en embarrasser; il peut être sûr que les agents de M. Hennebique exercent avec plus de soin et de compétence spéciale que n'importe qui, la surveillance et le contrôle des travaux, à cause précisément de la responsabilité solidaire qui les lie.

Il était nécessaire de donner ces explications pour montrer que les idées si justes de l'honorable professeur sont largement entrées dans le domaine de la pratique, et que la «construction Hennebique» fonctionne aujourd'hui industriellement et régulièrement.

L'agent général des brevets Hennebique pour la Suisse:

Lausanne, le 14 mars 1899.

S. de Mollins, ing.

Redaktion: A. WALDNER

Flössergasse Nr. 1 (Selnau) Zürich.

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Polytechniker.

Stellenvermittlung.

Gesucht ein junger *Maschineningenieur* in eine Giesserei im Elsass, welcher sich dem Giessereifach zuwenden will. (1189)

Gesucht zwei junge tüchtige *Ingenieure* für Flusskorrektur. (1190)

On cherche un ingénieur-mécanicien comme chef du service technique dans une usine de machines outils, d'appareils électriques et d'installations. (1191)

Gesucht ein junger *Ingenieur* für Bahnkonzessionsbeglehen. (1192)

Auskunft erteilt

Der Sekretär: *H. Paur*, Ingenieur, Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.